

La mission CEB relevée haut la main par les 6^{es} primaires

● Les résultats du CEB 2015 sont meilleurs que ceux du cru 2014.

● Une question de maths était commune au CEB et au CE1D.

● Le CEB est obligatoire pour les élèves de 6^e primaire, mais les adultes peuvent aussi s'y inscrire librement.

93,11%

DE RÉUSSITE

Le taux de réussite de 2015 au CEB est plus élevé de près de 5% que celui de 2014 (88,54%) mais très proche de la moyenne des années 2009-2014 (92,19%).

74,56%

SCORE MOYEN EN FRANÇAIS

C'est la moyenne globale obtenue par les élèves de 6^e primaire. L'an dernier, ce chiffre était de 72,09%; en 2013, il était de 78,67% et en 2012 de 72,1%. Le texte littéraire proposé cette année au CEB était "Le Petit Prince".

75,38%

SCORE MOYEN EN MATHS

Le score n'est pas mauvais mais, selon Marc Demeuse, chercheur à UMons, "la moyenne cache de grandes disparités de résultats, qui s'amplifient au fil du cursus scolaire".

78,62%

SCORE MOYEN EN ÉVEIL

C'est souvent dans cette matière que les élèves cartonnent, par rapport au français et aux maths. C'est le cas cette année mais aussi en 2014, 2012, 2011, 2010 et 2009.

Les consignes de maths ont été simplifiées

Les résultats du CEB 2015, l'épreuve certificative externe que 48 479 élèves de 6^e primaire ont passée la semaine du 15 juin, sont tombés. Le taux de réussite est de 93,11%. C'est mieux que l'an dernier (88,54%) mais moins bien qu'en 2013 où le taux de réussite était exceptionnellement élevé : 96,29%. Globalement, le score de 2015 est très proche de la moyenne des années 2009-2014, qui est de 92,19%.

Les disciplines au menu de l'épreuve sont le français, les maths et l'éveil, qui recouvre l'histoire, la géographie et les sciences. Les moyennes globales obtenues cette année par les élèves sont de 74,56% en français, 75,38% en maths et 78,62% en éveil. Pour réussir l'épreuve, les élèves devaient avoir au minimum 50% des points dans chacune des matières.

Texte mieux connu, consignes plus simples

A ce stade et sous réserve d'une analyse approfondie par le Service général

de l'inspection et la direction des évaluations externes, deux hypothèses peuvent être avancées pour expliquer les résultats 2015, en comparaison avec ceux de 2014. En français, les élèves devaient travailler sur un extrait du "Petit Prince". Le choix d'un texte littéraire bien connu et développé dans de nombreuses classes pourrait expliquer pourquoi les enfants ont réalisé de meilleurs scores. En mathématiques, moins de situations inédites ont été proposées dans les questions de la partie sur les solides et les figures. Certaines consignes ont aussi été simplifiées dans leur énoncé, ce qui a permis une meilleure compréhension de la tâche à accomplir par tous les élèves.

Pas de système d'ancrage de l'épreuve

Marc Demeuse est chercheur et professeur à l'université de Mons, en faculté de psychologie et des sciences de l'éducation. Il explique pourquoi les taux de réussite sont variables d'une année à l'autre. "Le problème de cette

épreuve, c'est qu'elle n'a pas de système d'ancrage. Moins de moyens sont donnés pour la conception du test et sa mise à l'épreuve que pour les tests Pisa. Les difficultés des questions, des textes sur lesquels les élèves sont questionnés, sont donc fluctuantes d'une année à l'autre." Le professeur tient à rappeler que, derrière chaque point de pourcentage (gagné ou perdu) du taux de réussite, se cachent tout de même quelque 500 élèves.

"Le CEB n'a pas pour objectif d'effectuer des pronostics sur les résultats futurs de l'élève et donc n'a pas pour fonction de garantir une réussite au 1^{er} degré secondaire", signale-t-on à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Marc Demeuse trouve cette remarque correcte mais il souhaiterait que l'on mène des recherches sur la question. "Il serait intéressant de suivre les élèves, dans leur parcours scolaire ultérieur, pour déterminer la probabilité de réussite au 1^{er} degré du secondaire selon la note obtenue au CEB. L'objectif ne serait pas de niveler par le haut ou le bas les questions du CEB mais bien d'identifier les ruptures et de les lisser."

I.L.

Des adultes aussi passent le CEB, qui restera souvent leur seul diplôme

Les gamins de 6^e primaire sont obligés de passer le certificat d'études de base. Mais l'examen visant à l'obtention du CEB est aussi accessible à toute personne qui n'est plus soumise à l'obligation scolaire. Autrement dit: au public adulte.

Sur le territoire de la Fédération Wallonie-Bruxelles, sept établissements de promotion sociale organisent une section de formation donnant accès au CEB. Elle se solde par des épreuves écrites portant sur la maîtrise des socles de compétences en français, mathématiques, histoire, géographie, sciences... La capitalisation des attestations de réussite à ces différents modules donne droit au certificat d'études de base. Pour l'année scolaire 2014-2015, 137 adultes sont inscrits, mais pas encore délibérés, indique-t-on au cabinet d'Isabelle Simonis, PS, ministre en charge de la Promotion sociale.

Des chiffres qui peuvent sembler dérisoires si on les compare au nombre d'adultes qui ont du mal avec les chiffres et les lettres. Le mouvement d'éducation permanente Lire et Ecrire évalue que 10% de la popula-

tion adulte francophone est analphabète ou illettrée.

Mais les adultes ont aussi une autre voie pour décrocher le précieux diplôme: présenter un travail personnel, écrit, sur un thème librement choisi, accompagné d'un rapport décrivant le processus d'élaboration de ce "chef-d'œuvre".

Synthèse des savoirs

A la Formation pour l'université ouverte de Charleroi (Funoc), où on encadre chaque année une dizaine de personnes âgées de 18 à... 55 ans, on a clairement opté pour cette seconde formule. "On est dans le projet du chef-d'œuvre, plus adapté au public adulte, depuis le début des années 90. Cela évoque les Compagnons du Moyen Age", explique Marina Meggetto, formatrice. "Tous les apprentissages se rencontrent: c'est une synthèse des savoirs appris pendant la

formation." Une formation qui s'étale de janvier à décembre. Pendant la première période, ce sont des cours "traditionnels" de français, de maths, de géo, d'histoire, un peu de sciences... Au cours de la deuxième phase, à partir de septembre, on réalise le chef-d'œuvre. "Ils choisissent le sujet en fonction de leurs hobbies, de leurs centres d'intérêt ou de leur choix professionnel. Ils préparent un syllabus, qui est imprimé et broché. Ils doivent ensuite défendre leur travail devant des inspecteurs de l'enseignement fondamental qui viennent à l'école. La délivrance des CEB a lieu le même jour."

Le taux de réussite? "Il est de 100% pour ceux qui accrochent à la formation au-delà de juin", indique M^{me} Meggetto. "C'est très important pour eux. C'est souvent leur seul diplôme."

An. H.

Le taux de réussite est de 100% pour ceux qui s'accrochent à la formation au-delà des six premiers mois.

Épingle

Une question de maths commune au CEB et au CE1D

Explication. Dans les épreuves 2015 du CEB et du CE1D (pour les élèves de 2^e secondaire), il y avait une question de maths commune. Quel est l'intérêt de soumettre à des adolescents de 14 ans une question de niveau primaire? "Il y a un peu plus d'un an, la commission de pilotage du système éducatif a mis en place des groupes intervision en maths et en français afin de croiser les regards sur le CEB et le CE1D. On voulait voir s'il y avait bien une continuité entre les épreuves et mettre en évidence les ruptures", indique Philippe Delfosse,

inspecteur coordonnateur pour l'enseignement secondaire et président du groupe de maths. Chaque année, on constate en effet que les résultats en maths chutent de la 6^e primaire à la 2^e secondaire.

"D'où l'idée d'une question commune de construction géométrique. On a repris telle quelle une question du CEB et on l'a intégrée au CE1D. On a aussi gardé la même compétence en formulant différemment la question pour lui donner un niveau de CE1D", mentionne Philippe Delfosse. Les résultats obtenus à cette même question par les élèves de 6^e primaire et de 2^e secondaire seront analysés. Ils permettront de vérifier à quel point les compétences sont maîtrisées. Ils ne sont pas attendus avant quelques mois. I.L.